



Carnet de route: Le marathon des sables ou la traversée du Sahara *Page D 3*



Jardins pour rêver, jardins plein de zénitude pour s'inspirer *Page D 6*

PLAISIRS

CAHIER D'LE DEVOIR, LES SAMEDI 28 ET DIMANCHE 29 JUIN 2014



MTOQ / LINDA TURGEON

Québec en tête d'affiche

Petit guide pour profiter pleinement de la Capitale-Nationale pendant le Festival d'été de Québec

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Les résidents de Québec et les ex-habitants du 418 vous le diront tous, le plus beau moment pour découvrir la ville est l'été, quand le Festival d'été bat la cadence. Pendant les 11 jours du plus imposant festival de musique au Canada, les rues fourmillent de monde et les commerces ferment (plus) tard. La ville affiche un air de fête et, le lendemain de la veille, elle est encore toute fraîche et prête à affronter une nouvelle journée. Pour profiter de ce qui s'y fait de mieux, on vous a concocté un petit guide rempli de bonnes adresses, de conseils et d'astuces. Ne nous dites pas merci. Ça fait plaisir.



MTOQ / CÉCILE BENOÎT

Se déplacer, dormir et manger

Déplacements

On utilise les transports alternatifs. La voiture? On n'y pense même pas. Une marée humaine se déplace chaque soir en troupes et les rues sont bondées d'autobus et d'automobilistes qui n'ont visiblement pas été avertis. L'occasion est parfaite pour utiliser les transports alternatifs. Le Réseau de transport de la capitale (RCT) prévoit chaque année le coup en augmentant sa flotte d'autobus. En plus, tout le long du festival, le RTC ajoute deux titres de transport spéciaux. Son forfait illimité, au coût de 30\$, est valide du 3 au 13 juillet et permet d'aller partout, n'importe quand. C'est ici le meilleur choix pour ceux qui voudraient en profiter pour visiter d'autres secteurs de la ville. Un titre de 10 billets au coût de 20\$ est aussi offert pour la durée du festival. Le vélo est une autre excellente option pour ceux qui désirent un

maximum de liberté. Le FEQ a prévu un stationnement pour les cyclistes dans son quartier général — appelé le Cœur du FEQ — à la place George V, juste devant le Manège militaire. Le mode de transport le plus efficace reste la marche, surtout que tous les sites sont accessibles à plus ou moins une quinzaine de minutes à pied. On en marche un coup pendant le FEQ, et c'est tant mieux! La poutine d'après-show est encore plus méritée. www.rtcquebec.ca

Hébergement

Où dormir? Le cœur du festival est toujours la meilleure option, car tout est à proximité: les restos, les bars, comme son lit après une longue journée. On aura peut-être la chance de croiser Billy Joel ou les gars de Soundgarden dans l'ascenseur de l'hôtel PUR (www.hotelpur.com) ou au

Hilton (www.hiltonquebec.com). L'hôtel Château Laurier (hotelchateaulaurier.com) est aussi très bien situé sur la Grande-Allee, tout comme l'Auberge Le Vincent (www.hotellevincent.com). Située près de la côte d'Abraham, l'auberge Le Vincent est à cheval entre la Haute-Ville et la Basse-Ville. Une position stratégique entre les scènes grand public et plus *underground*. Même en se trouvant un petit nid près du trajet des lignes d'autobus 800 ou 801, on peut dire qu'on est déjà aux premières loges.

À la bouffe!

Où manger? Plusieurs bonnes tables ont ouvert récemment dans la Capitale-Nationale. On réserve tout de suite sa place chez Légende, le petit frère plus accessible géographiquement de l'excitante

Où dormir? Le cœur du festival est toujours la meilleure option.

VOIR PAGE D 4: QUÉBEC

PLAISIRS

TOURISME

«Je séjourne en Thaïlande six mois par année. J'étais là l'hiver dernier pendant les "troubles". Je me tenais au courant par les journaux et la télé. C'est vous dire... Il n'y avait aucun danger, même à Bangkok. Il suffit de ne pas fréquenter le quartier où se trouvent les manifestants. À Phuket, à Pattaya, il n'y a aucun problème.»

Long-courrier



LIO KIEFER

UNE IDÉE DE LA THAÏLANDE

«Je suis à Koh Pan Ghan, une île en Thaïlande. Je viens en Thaïlande depuis 1990. Je dois y être entré et en être sorti 60 fois depuis 1990. Je n'ai pas fait toute l'Asie, mais 16 pays où j'ai dû passer 12 ans en tout.

«Vérifiez donc auprès du consulat à Montréal. Il y a des changements qui s'en viennent, en août. Sera-t-il encore possible d'avoir un visa triple entrée à partir de Montréal?»

Michel Senecal

«Je séjourne en Thaïlande six mois par année. J'étais là l'hiver dernier pendant les "troubles".

«Je me tenais au courant par les journaux et la télé. C'est vous dire... Il n'y avait aucun danger, même à Bangkok. Il suffit de ne pas fréquenter le quartier où se trouvent les manifestants. À Phuket, à Pattaya, il n'y a aucun problème. La télé aime présenter des images-chocs qui impressionnent. On fait souvent beaucoup de bruit pour rien...

«Il faut être prudent partout... même à Montréal! Je vous envoie un rayon de soleil du royaume de Siam.»

Jacques Laurin

NEW YORK

«Je désire séjourner à New York à la fin de septembre et je cherche un endroit où loger pour une durée de quatre jours qui, évidemment, ne nous coûtera pas 400 ou 500\$ la nuit. Si cela s'avère trop dispendieux à New York, nous serions même prêts à séjourner à l'extérieur de New York, à la condition de pouvoir prendre le train ou un autre moyen de transport en commun pour nous rendre au cœur de New York.

«Nous comptons partir de Montréal en autobus, donc pas d'auto.»

Manon Derome

Voici un site d'appartements pas chers à New York: www.housetrip.fr/New-York

Il y a aussi le site Voyages à rabais (voyagesarabais.com), qui est au Québec.

TRANSAT

«J'aimerais partager avec vous et vos lecteurs ce qui m'est arrivé. Dimanche dernier, Air Transat a refusé que je prenne mon vol Montréal-Bruxelles en m'indiquant que mon passeport allait expirer le 21 août, donc moins de trois mois après la date de mon retour. Au dire des employés d'Air Transat, il s'agit d'une règle interne, que d'avoir un passeport valide pendant trois mois après la date de retour. J'ai fait mes recherches et j'ai réalisé que cette règle s'applique aux voyages dans l'espace Schengen. J'ai pourtant volé vers Bruxelles avec ce même passeport au mois de mai dernier sans aucun problème et, au moment de mon retour, mon passeport allait expirer dans un délai inférieur à trois mois.

«Dimanche dernier à l'aéroport, j'ai réalisé que je n'étais pas la seule à me faire refuser l'embarquement. En discutant avec les employés d'Air Transat, j'ai également découvert que cette situation rapportait beaucoup d'argent à Air Transat. Il y avait cinq autres personnes dans la même situation ce dimanche-là. Je ne sais pas ce qu'ont fait les autres, mais j'ai dû me racheter un

nouveau billet aller-retour, car Air Transat refuse de modifier les billets déjà achetés.

«La situation est la suivante: peu de gens sont au courant de cette nouvelle règle de validité du passeport pour entrer dans l'espace Schengen (elle date de 2013). Air Transat ne communique pas à ses clients de façon proactive qu'ils doivent s'assurer d'avoir un passeport valide trois mois à partir de leur date de retour. L'information concernant les documents de voyage sur le billet électronique est: «certains pays exigent que le passeport soit valide pour une période excédant de six mois la date de retour prévue au Canada». Pourquoi ne pas indiquer trois mois? Par ailleurs, Air Transat profite de cette situation: 5 personnes par jour, à 800\$ le billet x 3 billets (le billet du passager refusé, qui est revendu par Air Transat, et le nouveau billet du passager refusé) x 30 jours = 360000\$/mois.

«J'ai comparé mon billet électronique avec un billet d'Expedia. Ces derniers sont beaucoup plus proactifs dans leurs communications. Sur le billet électronique, juste au-dessus du numéro de vol, en couleur, il y a un lien qui dirige le client vers l'information concernant les documents de voyage. On ne peut pas le manquer. Chez Air Transat, il faut savoir que des conditions de validité du passeport s'appliquent, puis aller fouiller dans leur site pour les trouver. Rien n'est fait pour aider le client, lui faire prendre conscience que des règles de validité de passeport s'appliquent.

«Je crois qu'il faut informer les gens qui planifient un voyage en Europe cet été et je pense également qu'Air Transat a la responsabilité de mieux communiquer avec ses clients.

«Pour certains, ce sont des vacances gâchées. Pour moi, cette situation aura engendré des conséquences importantes dans ma vie personnelle et celle des membres de ma famille.

Qu'en pensez-vous?»

Catherine J. Charrette

Je pense qu'au moment d'acheter un billet d'avion, le devoir de chacun est de se renseigner en ce qui concerne le passeport, le poids des bagages permis, etc. Quant à dire que Transat fait de l'argent avec les cas semblables au vôtre, je trouve l'argument peu convaincant.

BONNES ADRESSES

«Vous pouvez communiquer en toute confiance avec le contact suivant:

«Elsa Ines de Buenos Aires, en Argentine, qui offre parfois le gîte.

«Elle est psychologue et conseillère pour les cours de justice en Argentine et accueille souvent des touristes du Québec et des étudiants universitaires américains en stage à Buenos Aires.

Son courriel: einesaraju@hotmail.com»

Bernard Hugues, Montréal

CINQUE TERRE

«Une carte Freytag sur les Cinque Terre est disponible au Québec au <http://goo.gl/ySe0Sj>»

Daniel Desjardins

À PIED

«Je remarque, à partir de Long-courrier, la popularité grandissante des voyages de marche. En 2011, mon conjoint et moi avons fait le tour du mont Blanc, à pied, sept jours et six nuits en auberge de montagne. Logés et nourris avec transport de bagages.

«Départ de Chamonix et première nuit en France, puis trois en Suisse, une à Courmayeur (Italie) et la dernière en France. L'expérience fut inoubliable et nous pensons au prochain qui sera



JEAN-PIERRE CLATOT AGENCE FRANCE-PRESSE

Des agences spécialisées dans l'organisation de voyage de marche proposent des circuits dans les Alpes au départ de Chamonix, en France.

aux Dolomites (Alpes italiennes).

«Nous avons fait affaire avec l'agence Cairn, spécialisée dans ce type de voyage, et je la recommande fortement. www.cairn.fr

«Le guide de montagne qui nous accompagnait était super compétent, la bouffe était délicieuse. Et que dire de la meule de Beaufort, sortie pour nous par la fromagère le dernier soir. La bergère qui venait de monter dans les Alpes avec ses

moutons, les chamois, les glaciers et surtout la satisfaction de descendre au village à pied.»

Louise Cossette

Vos suggestions, bonnes adresses, souvenirs: lkiefer@ledevoir.com. Mon blogue: ledevoir.com/liokiefer. Les liens vers les endroits mentionnés dans cette chronique sont disponibles sur LeDevoir.com.

HÉBERGEMENT EN RÉGION

CHAUDIÈRE-APPALACHES

AUBERGE DES GLACIS :

NOUVEAUTÉ CET ÉTÉ : menus midi sur la terrasse au bord de la rivière Tortue! Forfait croisière à l'Isle-aux-Grues : 185\$/pers. Golf, musées, théâtre d'été, massothérapie. Une aventure au moulin... à 1h de Québec!

www.aubergedesglacis.com

1 877 245-2247

ÎLE D'ORLÉANS

AUBERGE CHAUMONOT

Le charme romantique de l'île au bord du fleuve St-Laurent à St-François. Forfaits court ou long séjours disponibles.

www.aubergechaumonot.com

418 829-2735 1-800-520-2735

MAINE, U.S.A.

ELMWOOD RESORT, WELLS, MAINE

Vous en aurez plus; Plus de confort et beaucoup plus d'espace! Idéal pour la famille recherchant plus qu'un simple chambre d'hôtel ou pour le couple qui recherche le luxe. Nos confortables et abordables suites de 1 à 3 chambres avec cuisine & salon offrent espace et luxe. À quelques min. de la plage, sur l'itinéraire du "rolleybus", piscines int. & ext. chauffées, sauna, aire de picnic, terrain de jeux, conditionnement physique, Internet sansfil et plus encore! AAA et 3 diamants.

www.elmwood-resort.com

1 800 697-8566

OCEAN WOODS RESORT
Goose Rocks Beach, Kennebunkport

Hébergement RELAX, tranquille et abordable près d'une belle plage. Grandes chambres avec s. de b., câble, WiFi, A/C, mini frigo, cafetière, séchoirs à cheveux et petit déjeuner GRATUIT. Pisc. ext. Jacuzzi, Jeu de gilet, Serviettes de plage, chaises et parasols fournis. Rabais de 10% : 5 nuits ou plus. Demandez Kathleen Spang

www.oceanwoodsresort.com

207 967-1928

NEW-JERSEY, U.S.A.

DIAMOND CREST MOTEL,
WILDWOOD, 7011 AVE ATLANTIC

De l'autre côté de la rue sur la plage, 2 pièces avec kitchenette, sundeck, piscine olympique/section enfant, BBQ, femmes de chambre, location de bicyclette près de la promenade en bois, et du terrain de jeu pour enfants sur la plage.

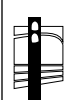
Spéciaux juin : 65\$/jr (min, 2 jrs) suites A + B (4 pers) semaine seul.
Spécial juillet : 3 au 13 et du 13 au 20 : 5 nuits (750\$+tx), 7 nuits (1050\$+tx) suites A + B (4 pers).
Spécial août : 7 au 24 : 5 nuits (795\$ +tx), 7 nuits (1095\$+tx) suites A+B (4 pers).
Spécial rentrée : 24 au 29 août : (4 pers) Type A 5 nuits 500\$+tx, Type B 5 nuits 550\$ + tx.
Disponibilités limitées!! Tarifs pour nouvelles réservations.

www.diamondcrestmotel.com

1 609 522-1700

BONS PLANS / ESCAPADES

LANAUDIÈRE



ABBAYE
VAL NOTRE-DAME

VAL NOTRE-DAME —
MAGASIN DE L'ABBAYE

Produits fabriqués par les moines cisterciens (caramels, chocolats, gâteaux aux fruits et plus). Paniers-cadeaux, fromages, produits québécois et épicerie fine disponibles. Ouvert 7 jours. Horaire, coordonnées et commandes en ligne. Visitez notre eglise.220, chemin de la Montagne-Coupée, St-Jean-de-Matha.

abbayevalnotredame.com

1 877-960-2891

PLEIN-AIR

VENEZ MARCHER AVEC NOUS !

Sorties d'un jour et voyages.
Costa Rica, Grand Canyon, Anticosti-Mingan, Italie, Corse, Islande...

www.RandoPleinAir.com

514-252-3330



ATOUT FRANCE

Vue sur l'exposition au Sofitel

L'excellence made
in France au Sofitel
Le Carré Doré

Le sac Longchamp, les confitures Bonne Maman, Air France... Cinquante marques françaises iconiques jouissent d'un traitement quasi muséal au Sofitel Montréal, rue Sherbrooke Ouest, le temps d'une exposition éphémère. «Nous voulons inviter les visiteurs de

l'exposition à voyager dans les lieux d'origine des marques présentées», a expliqué Armelle Tardy-Joubert, directrice générale d'Atout France au Canada et instigatrice de la Galerie F. Chaque produit est accompagné du témoignage d'une personnalité, et celui de notre chroniqueur gastronomique Jean-Philippe Tastet, au sujet du petit-beurre LU, est particulièrement craquant. Jusqu'au 2 juillet.

Le Devoir

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Jean de Billy au 514 985-3456 ou jdebilly@ledevoir.com

PLAISIRS

TOURISME

Chaque année depuis trois ans, Markus et sa bande quittent Cologne à la fin de décembre et rejoignent le Sénégal avec leurs camionnettes retapées, qui finiront leur vie comme taxis-brousse pour les prochaines décennies. L'argent des ventes leur sert ensuite à se payer le billet de retour.

Le marathon des sables

Carnet de route



Le road trip, cette échappée routière mythique, a toujours la cote. Et il y a de ces petites histoires qui font l'histoire. Voici le 11^e texte de notre série qui roulera jusqu'à la mi-été.

VALÉRIAN MAZATAUD

Au départ de la France, deux jeunes avec un projet un peu dingue de tour du monde à vélo. Deux ans plus tard, deux jeunes avec un peu plus d'expérience de la vie et 21 000 km dans les guiboles à travers les cinq continents. Pour l'instant, en janvier 2004, nous avions parcouru 4500 km et notre visa pour la Mauritanie était déjà entamé. Si nous voulions atteindre Nouadhibou à temps, il allait falloir faire du pouce avec nos vélos pour traverser le Sahara...

Tan-Tan, porte du Sahara occidental, territoire contesté sur lequel le Maroc a fait main basse. À l'est, le désert. À l'ouest, l'océan Atlantique. Le grondement des vagues qui se fracassent sur les falaises se perd dans les hurlements du vent. Nous n'avons que quelques jours pour parcourir les 1200 km qui nous séparent de notre destination.

Lahoucine et Hussein sont les premiers à s'arrêter. Chaque semaine, ces contrebandiers du dimanche rejoignent Laâyoune pour faire provision de sucre, de farine et d'huile à bas prix qu'ils revendront ensuite à Tan-Tan après être rentrés par une piste secrète. La route longe le bord de mer. Perchés en haut des falaises, des pêcheurs de haut vol lancent dans le vide des lignes de plus de cinquante mè-

tres de long. Nous croisons les camions frigorifiques chargés de la pêche miraculeuse des ports du Sud. L'un d'eux s'est écrasé contre une dune à la sortie d'un virage, répandant toute sa cargaison humide et frétilante sur le sable. Vision surréaliste. En contrebas, le long des immenses plages noircies, de grandioses carcasses de pétroliers échoués rouillent au soleil.

Born to Be Wild

Après quatre heures de route, nous atteignons les faubourgs de la ville. À peine quelques minutes d'attente que notre cavalerie suivante se pointe. Le *Born to Be Wild* de Steppenwolf résonne à plein tube dans la fourgonnette bleue de Markus où j'ai pris place. Coupe Longueuil et moustache à la Tom Selleck, notre nouveau pilote file à travers le reg rocaillieux.

Chaque année depuis trois ans, Markus et sa bande quittent Cologne à la fin de décembre et rejoignent le Sénégal avec leurs camionnettes retapées, qui finiront leur vie comme taxis-brousse pour les prochaines décennies. L'argent des ventes leur sert ensuite à se payer le billet de retour.

Le soir, nous plantons le bivouac sur une plage sauvage. À la manière des caravanes, les véhicules sont disposés en cercle. Nos amis ont résolu le problème de l'eau potable de manière originale en transpor-



VALÉRIAN MAZATAUD

1200 kilomètres à parcourir entre mer et désert sur un vélo... et sur le pouce avec son vélo.

tant chacun 50 litres de bière dans un frigo de fortune!

Le lendemain, nous débarquons à Dakhla et retrouvons nos montures pour quelques heures. Le vent chaud nous pousse dans le dos et, sans même toucher aux pédales, nous dépassons les 20 km à l'heure.

Nous atteignons Aargub, ville garnison étouffante qui semble en ruine avant même d'être achevée. Abdellah et Abdelmalik s'arrêtent pour nous embarquer. Entre les caquettes de légumes, les sacs de blé, les bidons d'eau et d'essence, nous avons casé nos sacoches et attaché nos vélos sur le toit. Les deux Sahraouis sont à la recherche d'un dromadaire perdu.

My Heart Will Go On

La nuit nous posons notre tente, lestée de roches, à même le sol rocaillieux. Nos amis y déroulent leur tapis, installent le réchaud à thé, et

nous partageons pain et sardines. Au petit matin, alors que nous sommes occupés à pousser le pick-up, qui a le réveil difficile, un véhicule s'arrête à notre hauteur. Le chauffeur n'est autre qu'un des treize frères et sœurs de notre Abdellah, un épicier qui s'en va vendre ses fruits en Mauritanie. Il nous fera traverser la frontière.

On nous offre deux kilos de sucre, un litre de lait et un tapis en guise d'au revoir avant de nous installer entre les caquettes d'oignons et de mandarines.

Quelques kilomètres plus loin, le goudron cède le pas à une piste de sable invisible où se succèdent les postes de contrôle mauritaniens, de police, militaires, puis douaniers.

Au milieu de ce *no man's land*, un cimetière de voitures. Plus loin, le guide paniqué d'un convoi humanitaire égaré... Au son de Céline Dion, notre pilote accélère plus que de raison, et un petit arbuste à raison du carter de notre véhicule surchargé alors que la diva attaque *My Heart Will Go On*.

Nous dérivons encore quelques centaines de mètres, jusqu'à un groupe de hippies en route pour le Mali et coincés ici depuis deux jours, en panne de... carter. Le mécano a mis une journée avant d'arriver, et il vient justement de finir leur réparation. Plus que quelques heures et nous serons à Nouadhibou.

Le Devoir

D Voir Une vidéo de ce voyage réalisée par Valérian Mazataud. LeDevoir.com

BOTSWANA

Être à la hauteur avec les suricates

GARY LAWRENCE

au Botswana

— Alors, c'est entendu? Départ demain matin à 7 h pour aller voir les suricates? — Les suricates? Euh... hum... bof. Bon, d'accord, si on n'y passe pas la matinée...

Quand je pense que j'ai hésité à prendre part à cette hilarante sortie, je m'en mords encore les lèvres. Tout comme je me les suis mordues pour ne pas pouffer de rire quand un premier suricate a grimpé sur mon genou.

En ce doux matin de mai, la fraîcheur de la nuit est en train de se dissiper, sur les pans salés de Makgadikgadi, dans le Kalahari botswanais. Les suricates, ces drôles de petites mangoustes qui vivent en communauté dans leurs innombrables terriers, commencent à sortir les uns après les autres pour prendre un bain de soleil, alors que les premiers rayons dardent déjà le désert.

Pour bien se chauffer la poitrine — mais aussi pour scruter l'horizon à la recherche de prédateurs —, ces mignardes créatures longilignes se dressent du plus haut qu'elles peuvent sur leurs frêles pattes griffues, tout en s'appuyant sur leur queue.

Mais pour se hisser davantage en hauteur, les « sentinelles du désert » préfèrent quelque éminence qui émergerait des herbes hautes: butte, rocher, termitière... En fait, à leurs yeux, tout se vaut quand il s'agit de voir de haut, y compris un être humain stoïque. « Asseyez-vous doucement là, et attendez sans bouger, vous verrez », d'intimer Fatty, un pisteur botswanais parti tôt le matin du Jack's Camp pour repérer le terrier où les suricates avaient passé la nuit.

Le premier de notre groupe restreint à vouloir jouer les monticules, William le New-Yorkais, s'installe bientôt



GARY LAWRENCE

Installé par terre, on devient vite un perchoir à suricates.

devant un terrier: d'abord un, puis deux, et encore trois, bientôt dix suricates s'extirpent du sol et lui grimpent sur les pieds, les jambes et les bras. « Surtout, ne les touchez pas: ils pourraient se sentir attaqués et vous mordre », prévient Fadi. Et leurs dents sont très aiguës: n'oubliez pas qu'ils se nourrissent notamment de scorpions!

Si redoutables puissent-elles être pour les arthropodes, ces micro-peluches suscitent à tout coup l'envie de leur caresser l'occiput: hauts de moins de 40 cm et recouverts d'un pelage soyeux, les suricates ont l'élégance d'un furet, la tête d'un chiot aux yeux cernés et les pattes pendouillantes comme s'ils faisaient perpétuellement le beau, lorsqu'ils font le guet: bref, ils sont puissamment croquignoles. « C'est pour cette raison que nous ne laissons pas les jeunes enfants prendre part à cette activité: ils ont trop de difficulté à ne pas les câliner », d'ajouter Eric, guide au Jack's Camp.

Arrive ensuite mon tour. Je m'assieds, j'attends, et j'attends encore. Deux suricates finissent par grimper sur mes jambes, mais un troisième y va rondement et se rend directement sur mon épaule. « Je crois que je peux encore aller

plus haut », semble-t-il se dire; il ne fait ni une, ni deux, et hop! le voilà sur ma caboche.

Tandis que les autres observent la scène en tentant de ne pas s'esclaffer, mon passager clandestin gigote frénétiquement en balayant la plaine de ses yeux craintifs, tout en émettant de petits gloussements. Une seule pensée traverse alors mon esprit: « Surtout, ne pas bouger », pour ne pas l'effrayer et risquer de dérégler ses sphincters.

« N'ayez crainte: quand vous en aurez assez, levez-vous lentement et il descendra », m'explique Fadi. Après 15 minutes à garder mon torse raide en espérant que le suricate se hisse droit comme un i sur mon occiput, j'abdique: je dois avoir le cuir chevelu trop glissant. Mais sitôt mon nouveau compagnon descendu, j'ai déjà hâte à la prochaine fois. « Euh, hum... S'il vous plaît? On peut revenir demain matin? »

Info: www.uncharteredafrica.com et www.passionnomade.com

Collaborateur
Le Devoir

L'auteur était l'invité de
Passion Nomade et d'Air
France/KLM.



MONTRÉAL, VOICI ISTANBUL



TURKISHAIRLINES.COM

LE MONDE VIENT
DE S'AGRANDIRTURKISH
AIRLINES

PLAISIRS

MODE

Dès le début des années 1970, les vêtements griffés Francine Vandelac seront vendus non seulement ici au Canada, mais également aux États-Unis. Les *fashionistas* new-yorkaises les auront maintes fois admirés dans les vitrines de l'incontournable magasin Bonwit Teller, sur l'illustre 5th Avenue.

Pleins feux sur les années maille

JEAN-CLAUDE POITRAS

Le Musée du costume et du textile du Québec (MCTQ), installé depuis plus d'un an au Marché Bonsecours du Vieux-Montréal, reste encore de nos jours un secret trop bien gardé. L'ex-musée Maril de Saint-Lambert, créé en 1979, présente sa 170^e exposition, celle qui saura sans doute le faire sortir de l'ombre. Avec sa nouvelle exposition *Totalement maille*, le MCTQ nous en met plein la vue et propose une magnifique rétrospective des créations de Francine Vandelac, notre reine québécoise de la maille. Ce regard posé sur la mode des années 1970 fait la preuve éclatante de l'audace, de l'excentricité et de l'éclectisme de cette décennie qui a vu défilé le mouvement hippie, le courant disco, tout autant que la turbulence punk. L'époque glorifiait alors les tuniques indiennes, les djellabas, les châles et les ponchos, si caractéristiques des adeptes du Flower Power et du style ethnico-gitan. Les fans de disco, quant à eux, préféraient le tape-à-l'œil des robes hypercourtes ou très longues, pailletées idéalement, les pantalons pattes d'éléphant et les chemises à jabot immortalisés au cinéma par John Travolta dans le mythique *Saturday Night Fever*. L'autre tendance anti-fashion qui réussira à s'imposer allait faire exploser le goût anticonformiste affichant une mode dure, moins frivole et plus radicale avec ses jeans déchirés, ses vêtements anarchiques et ses coiffures à l'irquoise préconisées par des groupes musicaux comme les Sex Pistols, notamment.

La quarantaine de vêtements qui se dévoilent à nous tout au long de ce parcours jamais banal se veulent à la fois chics, décontractés et *sexy*, révélateurs d'une époque marquée par de profonds changements sociaux, et s'attardent plus spécifiquement au mélange des styles hippie et disco, *so chic* de ces années révolutionnaires. La très grande majorité de la collection, que l'on peut admirer au MCTQ jusqu'au 12 octobre 2014, porte la griffe Vandelac et couvre toute la décennie. C'est donc à un hommage au travail de cette artiste pionnière et visionnaire que nous sommes conviés afin de redécouvrir l'univers du tricot qu'elle imposera en mode moderne et totale, dès la fin des années 1960, explorant toutes les possibilités offertes par la technique et ses divers matériaux, utilisant des matières inédites, créant de nouveaux styles. Toutes les compositions sont possibles: de la laine pure à la soie, des fibres synthétiques au velours, et même le métal, le cuir et la four-



PHOTOS PIERRE MANNING

Audacieux et excentriques, les vêtements créés par Francine Vandelac composant l'exposition *Totalement maille*, au nombre d'une quarantaine, se veulent à la fois chics, décontractés et *sexy*.

rure. Loin de l'artisanat utilitaire, ce tricot innovant transite vers un style plus actuel, plus jeune, plus dynamique, absolument craquant.

Dès le début des années 1970, les vêtements griffés Francine Vandelac seront vendus non seulement ici au Canada, mais également aux États-Unis. Les *fashionistas* new-yorkaises les auront maintes fois admirés dans les vitrines de l'incontournable magasin Bonwit Teller, sur l'illustre 5th Avenue.

Cette artiste montréalaise complète a d'abord étudié à l'École des beaux-arts, puis à l'Institut des arts appliqués, avant d'aller étudier la mode à l'Institut Cotoir Capponi et de parfaire ses études en histoire de l'art à l'Université de Montréal. Toujours habitée par ce même feu sacré, elle a tenu à présenter en conclusion de cette belle rétrospective deux pièces uniques et spectaculaires, l'une reproduisant une cape si

symbolique de son œuvre en laine et l'autre, une création contemporaine où elle remet au goût du jour la beauté du chanvre, cette matière noble enfin réintroduite au Québec et cultivée dans la région de Lanaudière.

En Italie, on ne cesse de s'émerveiller avec raison de la démarche artistique d'une grande maison de couture entièrement dédiée au tricot Missoni. Des expositions viennent rappeler sans cesse à tous l'apport exceptionnel de cette famille de créateurs à l'évolution de la mode *made in Italia*.

Idem pour la France, qui voue un véritable culte à Sonia Rykiel, Madame pull-over, celle qui a révolutionné et démocratisé la maille en lui apportant ses lettres de noblesse, tout en osant exposer les coutures à l'envers, le « pas d'ourlet », le « pas doublé », au nom d'une nouvelle philosophie de la mode: « la démode ».



Il nous faut remercier le MCTQ de nous rappeler que le Québec a, semble-t-il, encore et toujours comme devise « *Je me souviens* ». Cette exposition de haut vol tisse une belle histoire, la nôtre, souligne notre créativité et nourrit notre fierté en parcourant le travail méconnu, les talents multiples et la créativité porteuse d'une signature unique, d'une grande artiste inspirante et influente qui aura su laisser sa marque dans le paysage de la mode québécoise d'hier à aujourd'hui. www.mctq.org

Collaborateur
Le Devoir

QUÉBEC

SUITE DE LA PAGE D 1

Tanière. Le restaurant tout neuf met en avant les produits frais et des vins d'importation privée. Servis en petites portions, les plats de Frédéric Laplante, l'un des meilleurs chefs du Québec, sont de magnifiques poèmes. 255, rue Saint-Paul, 418 614-2555, restaurantlataniere.com. Dans un tout autre registre, à 2 h du matin, il n'y a rien comme une classique poutine. Celle du casse-croûte Chez Gaston (332, Dorchester, près de Saint-Joseph) est un incontournable. Mes sources me soufflent d'essayer la Sylton, un hommage gargantuesque à notre plat fétiche. Parfaite en attendant le bus.

Des activités

Remplir ses journées

Quoi faire dans la journée? Pour se remettre de la veille, on file s'étendre sur le gazon pour un pique-nique ou un apéro avant l'heure. Le vaste parc des Champs-de-Bataille (www.ccbn-nbc.gc.ca), derrière le Musée des beaux-arts de Québec, est très à-propos pour jouer au frisbee et perfectionner l'art de ne rien faire. Un peu à l'écart de l'achalandage et des touristes, on trouvera un peu d'intimité dans le parc Victoria, situé entre les quartiers Saint-Sauveur et Saint-Roch. Les ados vont adorer ses installations pour pratiquer la planche à roulettes. Pour une

sortie en dehors des vieux murs, filez dans le coin de la marina de Cap-Rouge. S'y trouve le chemin du bord de l'eau, une petite route piétonnière ouvrant sur le bord du fleuve. On peut louer des embarcations ou encore faire le plein de vitamine D en marchant. Au retour, on va se

chercher une molle trempée dans le chocolat à l'orange chez Chocolats Favoris (1480, rue Provancher, www.chocolatsfavoris.com), le glacier qui fait se pâmer tous les résidents de Québec (plusieurs succursales). A propos de Chocolats Favoris, ils sont aussi installés à Lévis. Voilà un beau prétexte pour surprendre les enfants et s'y rendre en bateau par la Traversée Québec-Lévis. Une croisière express à prix doux!

Un peu de cinéma. Il fait trop chaud? Il pleut? Le cinéma Le Clap (www.clap.qc.ca) a une antenne au Musée de la civilisation (85, rue Dalhousie) qui présente une petite programmation aux visiteurs du centre-ville. Si on est dans la Haute-Ville, on se réfugie au cinéma Cartier (1019, avenue Cartier) spécialisé en cinéma d'auteur, mais aussi en cinéma populaire.

Et les enfants? Les parents trouveront largement de quoi occuper les petits à la Place de la famille, située à l'Espace 400. Il y a une foule d'ateliers et de spectacles ambulants. Et il y a même un service de navette gratuit. (<http://www.infofestival.com>)

La côte d'Abraham n'est pas qu'un passage obligé pour descendre vers la Basse-Ville et réserve des surprises, comme le Mexway. Le restaurant ne paie pas de mine de l'extérieur, mais cet étonnant arrê burrito participe aussi à la fête. On ajoute à sa commande une bière Gringa avant de prendre place sur la terrasse et profiter du jam reggae exclusif. (819, côte d'Abraham)

La rue Cartier est toujours agréable à marcher, et en plus, elle est animée pendant le festival. On se trouve une place sur la terrasse achalandée du café Krieghoff (www.cafekrieghoff.qc.ca). Son café fait toute



MTOQ / LINDA TURGEON

sa réputation, mais ses frites maison valent à elles seules une virée. On finit le tout dans les bonbonnières de la confiserie Pinoche, à deux pas. (www.pinoche.ca)

Petits et grands spectacles

Gratuité et aubaines

Les concerts et spectacles gratuits sont légion pendant cette période et sont une belle façon de profiter de la fête à peu de frais. Le Festival d'été propose une programmation découverte sur la scène de la place d'Youville dès midi. C'est parfait pour une ambiance *vin-tage* et pour danser en famille après le souper. La rue Saint-Jean présente du théâtre de rue et de l'animation jusqu'à tard dans la soirée. Le parvis de l'église Saint-Jean-Baptiste est souvent la scène de spectacles au cours de la soirée, gracieuseté du festival OFF. On les attrape au passage avant de prendre un verre.

Le festival OFF, du 2 au 5 juillet, est un incontournable pour découvrir les futurs artistes qui se présenteront plus tard au Pigeonnier. Cette accroche indépendante, où ont été révélés Patrick Watson, Les sœurs Boulay et Malajube, s'articule

chez Méduse, et beaucoup dans les bars. À 10\$ le laissez-passer VIP pour quatre jours de spectacles illimités (ou 5\$ le spectacle), c'est une aubaine, et cela donne même droit à des shooters gratuits et à de la bière! Les concerts ont lieu au Sacrilège (lesacrilège.com), à la Ninkasi du faubourg (www.laninkasi.ca), au pub Galway (www.pubgalway.com), et autres Bonnet d'âne (aubonnetdane.com). Des adresses qu'on garde dans son carnet pour prendre un verre lors d'un prochain séjour. <http://quebecoff.org>

Sur les Plaines

À quelle heure arriver pour voir Lady Gaga? Nul besoin de faire le pied de grue dès l'aube pour s'assurer une place aux concerts des grosses têtes d'affiche. En théorie, tout le monde est capable de se trouver une place sur la scène des Plaines. En arrivant à la dernière minute aux gros spectacles, il est plus difficile de se tailler une place à l'avant de la scène, mais avec de la détermination, rien n'est impossible. La foule est souvent poreuse et les plus téméraires utiliseront à leur avantage les mouvements de foule en se fondant dans le *mush-pit* et en surfant sur la vague humaine. C'est un

gros *party*, après tout!

Conseil de pro: à la fin d'un spectacle sur les Plaines, ne vivez pas le troupeau, dit Alexandre, un festivalier qui n'a raté aucune journée du FEQ en plus de cinq ans. « *La technique la plus rapide pour sortir des Plaines est de se diriger jusqu'à la Citadelle et de longer les clôtures jusqu'à la sortie. Vous aurez à passer l'effet d'entonnnoir, mais vous gagnerez beaucoup de temps... ce qui vous permettra peut-être de trouver une place dans un bar avant que la foule ne vous rattrape.* »

Le laissez-passer, on se le procure au coût de 78\$ au Cœur du FEQ, dans le parc situé devant le Manège militaire. Les billets d'un jour ne seront offerts que lorsqu'il ne restera plus de laissez-passer. Ils sont vendus en deux modèles: le bracelet et le macaron lumineux. Si vous voulez un conseil, optez pour le macaron. La nuit tombée, c'est tout à fait splendide de voir toutes les petites lumières cli-gnoter et c'est unique au festival. Les artistes ont même avoué adorer ces petits cœurs qui battent quand ils se produisent sur scène. Le kiosque de vente ouvre le 30 juin à midi. infofestival.com

Le Devoir

Sudoku

par Fabien Savary

			2	6				
	8	5			3			
	6				1			
8					9		1	
	9	7	6					
5		4			7			
				8		3		
			5			7		
3	7				8			

Niveau de difficulté : DIFFICILE

2721

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

1	9	5	6	7	4	3	2	8
3	6	4	8	2	1	9	5	7
7	8	2	5	9	3	1	4	6
6	4	1	9	8	2	5	7	3
5	3	9	4	6	7	2	8	1
2	7	8	3	1	5	4	6	9
9	1	7	2	5	8	6	3	4
4	2	6	7	3	9	8	1	5
8	5	3	1	4	6	7	9	2

2720

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

PLAISIRS

SAVEURS

Un marché qui évolue doit faire attention de ne pas perdre son âme et de ne pas oublier la fonction pour laquelle il a été créé: rendre plus accessibles les produits de la terre aux urbains grâce aux gens de la campagne qui viennent à Montréal vendre leurs récoltes.



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Bien des commerçants aimeraient que le maire Denis Coderre fasse de temps en temps un petit tour au marché pour en sentir le pouls, l'âme, et mieux comprendre le point de vue des petits producteurs.

Le mouvement perpétuel du marché Jean-Talon



PHILIPPE
MOLLÉ

Enfin il fait beau et le marché Jean-Talon revêt ses habits estivaux! Les nombreux étals des producteurs locaux ont repris leur place et inondent de couleurs cette incontournable destination montréalaise, tant pour les résidents de la métropole que pour les visiteurs étrangers. Malheureusement, les commerçants installés autour du marché se sentent en partie exclus, et souvent même non désirés, de la corporation de gestion des marchés publics, selon certains marchands.

Le plus grand marché de Montréal

On se souvient de l'épisode du camion des Rémillard, dont une roue dépassait la ligne de démarcation, de l'étiqetage déficient et du manque de traçabilité des produits sur les étals. Un an après ces débats houleux qui ont laissé un goût amer à certains commerçants, le plus

grand marché de Montréal cherche à redorer son image.

Pendant l'hiver 2013, on a pu voir le marché se refaire une beauté dans l'attente plus ou moins controversée de la nouvelle SAQ en plein centre du marché.

Un marché qui évolue doit faire attention de ne pas perdre son âme et de ne pas oublier la fonction pour laquelle il a été créé: rendre plus accessibles les produits de la terre aux urbains grâce aux gens de la campagne qui viennent à Montréal vendre leurs récoltes.

Dès 1932, date de l'installation du marché et de l'édifice Shamrock, les commerçants des environs de Montréal venaient avec leurs chevaux ou leurs camions d'époque durant la belle saison proposer leurs lots de légumes et de fruits. Les commerces avoisinants ainsi que la caserne des pompiers et le poste d'inspection des viandes faisaient également partie du marché de la place du Nord.

Depuis 1993, c'est une corporation de gestion (nommée Marchés publics de Montréal) qui administre les quatre principaux marchés de Montréal

et les petits marchés de fleurs. Ces quatre marchés (Atwater, Maisonneuve, Lachine et Jean-Talon) sont devenus pour bien des gens une échappatoire très agréable qui offre, outre l'occasion de sortir en famille, un choix de produits qui lui aussi a grandement évolué avec le temps.

Le marché Jean-Talon fait désormais partie des visites suggérées par l'Office du tourisme de Montréal, et c'est tant mieux

Mais il y a du mécontentement parmi les maraîchers et les commerçants présents à l'égard de la gestion établie. Plusieurs pensent même qu'une commission indépendante devrait se pencher sur la vente des emplacements et les divers règlements, comme celui fixé dernièrement par la corporation et qui change les horaires des maraîchers et des boutiquiers les jeudis et vendredis et abolit l'heure de latitude à l'ouverture comme à la fermeture.

À la première infraction, un avis écrit est envoyé. À la

deuxième infraction, une somme de 200\$ est réclamée aux commerçants rebelles. On imagine mal, pourtant, des maraîchers qui arrivent dès 7 h avec leurs récoltes, et qui finissent par n'avoir plus rien à vendre à 17 h ou 18 h, rester les bras croisés devant leurs étals jusqu'à la fermeture. Sur-

tout que bon nombre de ces travailleurs agricoles se lèvent à 3 h ou 4 h afin d'arriver tôt au marché Jean-Talon.

Plusieurs souhaiteraient donc que la Ville de Montréal se charge à nouveau de la gestion des espaces, comme c'était le cas avant la création de Marchés publics de Montréal.

Un marché à deux niveaux

N'en déplaise aux administrateurs des marchés, les boutiques et commerçants qui ont pignon sur rue tout autour font partie aussi, aux yeux des consommateurs, des divers marchés de Montréal, et c'est tant mieux.

En effet, les Louis, Nino, Hamel et Shamrock, entre autres, sont des éléments incontournables de la réussite et de la popularité du marché Jean-Talon. Il est donc déploré qu'il soit interdit aux chefs qui participent aux activités de dégustation de la Tablee des chefs de se procurer des produits chez ces derniers.

On peut lire ainsi, sur la missive envoyée aux chefs, que «les produits doivent être achetés auprès des membres du marché, ex: Pas chez Nino».

Difficile pour des chefs qui, en plus de s'approvisionner auprès des petits producteurs locaux à l'intérieur du marché, achètent aussi dans les commerces situés autour, des commerces qui sont devenus au fil du temps et des saisons incontournables pour tous les bons chefs de Montréal.

Cette cohabitation qui semble cahoteuse entre commerçants est difficile à compren-

dre. Existerait-il un marché public à deux niveaux?

Le marché Jean-Talon fait désormais partie des visites suggérées par l'Office du tourisme de Montréal, et c'est tant mieux. Il ne faudrait toutefois pas perdre de vue ce qui a offert à la ville et au Québec dans son ensemble une notoriété certaine dans le domaine de l'alimentation. Bien des commerçants aimeraient que le nouveau maire Denis Coderre fasse de temps en temps un petit tour au marché pour en sentir le pouls, l'âme, et mieux comprendre le point de vue des petits producteurs.

Philippe Mollé est conseiller en alimentation. On peut l'entendre toutes les semaines à l'émission Samedi et rien d'autre à ICI Radio-Canada Première.

HUMEURS ET DÉCOUVERTES

La Boulangerie du village de Saint-Donat

Elle a toute une histoire, cette boulangerie de village rachetée en 2014. Les nouveaux propriétaires ont conservé les incontournables recettes du passé et proposent sûrement les meilleurs carrés aux dattes du Québec. Un détour sur le chemin des vacances s'impose, la boulangerie s'ajoutant à la beauté du village, en plus d'être une découverte gastronomique. Boulangerie du village 9, chemin des Ancêtres, Saint-Donat

RECETTE DE LA SEMAINE

Pains pitas aux radis et au fromage de chèvre

Pour 4 personnes

4 pains pitas sandwichs (blanc ou blé entier)
une douzaine de radis
45 ml de tzatziki
60 ml de fromage de chèvre frais
30 ml d'huile d'olive
15 ml de ciboulette hachée
15 ml de jus de citron
fleur de sel au goût
Trancher les radis finement

et les blanchir à l'eau bouillante 1 minute. Refroidir aussitôt.

Mélanger le tzatziki et le fromage de chèvre, et ajouter le jus de citron et la ciboulette. Assaisonner.

Ouvrir les pains pitas et les garnir du mélange tzatziki-fromage.

Mélanger les radis avec l'huile d'olive et saler légèrement. Ajouter les radis sur le fromage et bien répartir. Fermer les pains, plier, puis couper en deux morceaux.

BIBLIOSCOPIE

GRANDS CLASSIQUES, PREMIERS PAS

Mélanie Martin
Éditions Hachette cuisine
Espagne, 2014, 221 pages

On découvre avec joie un ouvrage didactique intéressant qui permet de découvrir les bases de la cuisine, mais aussi des recettes comme celles de la lasagne bolognaise ou des acras de morue. Une table des équivalences est fournie pour répondre à notre système.



LA GRÈCE À SON MEILLEUR

chez
Milos



estiatorio
Milos

514.272.3522

5357 Avenue du Parc, Montréal, Qc
H2V 4G9

www.estiatoriomilos.com

Pour annoncer, communiquez avec Evelyne De Varennes
au 514.985.3454 ou edevarennes@ledevoir.com

JARDINS

Jardins pour rêver, jardins pour s'inspirer



LISE
GOBEILLE

Un jardin doit faire rêver, nous transporter et nous inspirer, mais attention, il crée aussi un état qui peut entraîner une dépendance: la zénitude. En fait, c'est un lieu idéal où s'arrêter en vacances. Certains sont comme des œuvres d'art, uniques, tandis que d'autres nous servent de modèles, d'inspiration. En voici trois, très différents les uns des autres, à voir et à revoir.

Le Jardin des curiosités

Le Jardin des curiosités a émergé d'un champ dénudé pour devenir aujourd'hui un espace riche, diversifié et unique. Il a été conçu il y a 17 ans par Suzanne Puech, hortultrice et artiste passionnée, avec la complicité d'Alain Emond, son amoureux. À l'entrée, la maison ancestrale jaune éclatant est entourée d'une luxuriance végétale accueillante. Derrière celle-ci est aménagé le jardin d'une conception particulière, où contrastent le formel et le naturel. De grandes haies de cèdres taillées à la perfection dessinent le contour d'un jardin classique, où quatre aménagements à l'anglaise se reflètent par leur forme. Dans ces plates-bandes, les plantes qui se ressèment sont les bienvenues, pour la note de liberté qu'elles apportent. L'allée centrale et le cœur de cet espace sont dans un tout autre esprit. Sobres et chics, ils sont rigoureusement entretenus et mettent en valeur l'art topiaire, peu courant au Québec. On y découvre des haies de buis minutieusement taillées, quatre chiens immenses en cèdre et plusieurs autres sculptures végétales. De chaque côté se trouvent deux allées, une dédiée aux plantes d'ombre et l'autre, aux plantes de soleil. Au bout se trouvent les petits fruits et le verger, et près de la maison, deux bassins sont aménagés avec des plantes aquatiques. Au fond, il ne faut pas manquer le lumineux jardin de mousse et les trois murs de bâtiments industriels en cèdre. Pour créer un microclimat et attirer les oiseaux, un brise-vent nourricier du côté nord a été planté. Opération réussie, car les volatiles sont nombreux et on se sent comme dans un écrin. On peut identifier les plantes grâce à un livret qui est fourni, et si certaines vous tombent dans l'œil, les propriétaires tiennent une pépinière. Mais attention, argent comptant seulement.

LE JARDIN DES CURIOSITÉS

2875, chemin des Patriotes
Saint-Ours
lejardindescuriosites.com

Le jardin est ouvert tous les jours jusqu'au 18 août, de 10 h à 17 h.

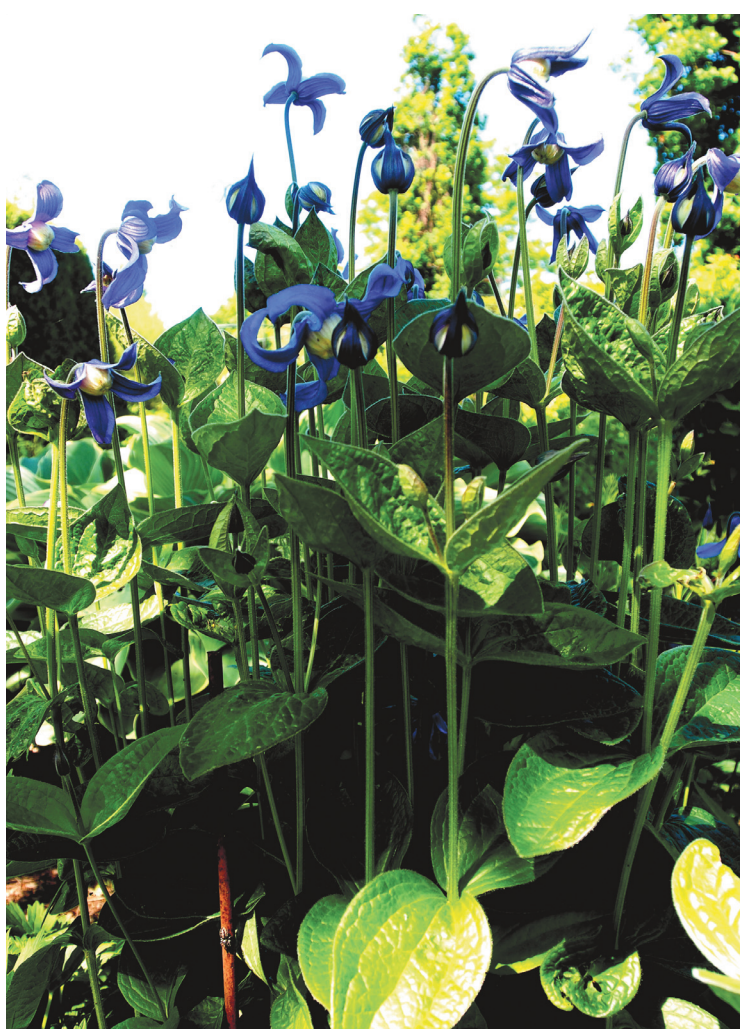
Les Jardins Michel Corbeil

L'année dernière, le Centre Jardin Michel Corbeil, un spécialiste reconnu pour son choix extraordinaire de vivaces, a ouvert des jardins de démonstration qui se déploient sur plusieurs thèmes: naturel, alpin, zen, urbain, intime, aquatique, riverain, etc. Les aménagements sont jeunes encore, mais certains sont déjà inspirants avec leurs beaux contrastes de couleur, leurs belles compositions et, évidemment, l'impressionnant



PHOTOS LISE GOBEILLE

Bien qu'encore jeunes, les aménagements des Jardins Michel Corbeil sont déjà inspirants avec leurs beaux contrastes de couleur, leurs belles compositions et, évidemment, l'impressionnant éventail de vivaces présenté.



La *Clématite intégrifolia* est une des plantes vivaces qui se ressèment au Jardin des curiosités.

éventail de vivaces présenté. Les plantes sont identifiées et on peut se les procurer à la jardinerie. Mes bémols: l'entrée n'est pas aménagée et on ne s'y sent pas accueilli. Est-ce un projet? Ce serait grandement souhaitable. Puis, comme les jardins sont situés à l'autre bout des champs de production, ils sont isolés et sans lien avec la jardinerie.

JARDINS MICHEL CORBEIL
961, boul. Arthur Sauvé
Saint-Eustache
jardinsmichelcorbeil.com

Le 15^e Festival international de jardins

Les Jardins de Métis organisent depuis 2000 un Festival

déstabilisent, font réfléchir et amusent. Dans un environnement exceptionnel, le bord du fleuve Saint-Laurent, elles sont alignées sur une esplanade ensoleillée ou blotties dans le sous-bois.

Une fois sur place, une visite des jardins historiques (le jardin accueil, le jardin du ruisseau, l'allée royale, etc.) va de soi. Créés par Elsie Reford sur une période de 30 ans, ils sont les témoins de sa passion pour le jardinage et les végétaux. Impeccablement entretenus, variés et aménagés avec une diversité de plantes intéressantes, ils sont inspirants. De même, à la Villa Estevan, on peut voir l'exposition permanente *La villa Estevan, au cœur de la villégiature* qui décrit l'histoire de la villa et de ses occupants, et aussi plusieurs expositions temporaires. À voir également, une petite exposition surprenante d'outils de jardinage anciens. Pour terminer, le restaurant de la villa propose une cuisine absolument délicieuse axée sur les végétaux comestibles des jardins.

Dernière information et non la moindre, le 13 juin, les Jardins de Métis ont remporté le prix Jardin de l'année des Prix Tourisme jardin canadien, décerné par le Conseil canadien du jardin. Félicitations!

Les jardins sont ouverts tous les jours jusqu'au dimanche 28 septembre.

LES JARDINS DE MÉTIS

200, route 132
Grand-Métis
jardinsdemetis.com

50 ans de botanique au Canada

À la mi-juin, l'Université de Montréal a accueilli le Congrès de l'Association botanique du Canada pour son cinquantième anniversaire. Un symposium sur l'histoire de la botanique a exposé les contributions des botanistes canadiens au développement de nombreuses disciplines de la biologie végétale. Aussi, un hommage a été rendu à André

Bouchard (1946-2010), écologiste et biologiste réputé pour son apport remarquable à l'écologie des communautés végétales et du paysage, l'aménagement du territoire et de la conservation. Par ailleurs, la réalisation d'une «eFlora» canadienne semble imminente, car déjà deux projets sont en cours, la flore électronique de l'Arctique et celle des plantes vasculaires de la Colombie-Britannique. Et sûrement qu'un symposium sur l'importance d'études écologiques à long terme, afin de pouvoir comprendre l'évolution d'une parcelle sur 25-30 ans, aura lieu dans un avenir rapproché. Anne Bruneau, coprésidente de ce congrès et directrice du Centre sur la biodiversité, souligne la volonté des chercheurs de poursuivre leur travail, malgré le manque de

Dans la bibliothèque

LE JARDIN DE LA GREVE
À LA DÉCOUVERTE DES PLANTES DE LA CÔTE-NORD
A. Lavoie
Tadoussac, 2012, 69 pages

Le Jardin de la grève, situé à Tadoussac, a été aménagé autour du Centre d'interprétation des mammifères marins (CIMM). Conçu par Sandra Barone et Fred Oehmichen, il s'inspire du paysage environnant et le met en valeur.

Ce guide qui accompagne le jardin présente à l'aide de photos les 5500 plantes qui le composent, dont 33 sont des espèces indigènes de la Côte-Nord. Ces dernières sont agrémentées d'un texte à saveur naturaliste éloquent et sympathique. Il est en vente à la boutique du CIMM.

financement du milieu.

Au jardin cette semaine

Il reste encore des coins à fleurir dans les plates-bandes et, si les balconnières ne sont pas encore faites, il n'est pas trop tard. D'ailleurs, comme c'est le temps des rabais, aussi bien en profiter. Par contre, on s'assure de choisir des plantes qui ne sont pas longues et fragiles parce qu'elles sont demeurées trop longtemps coincées dans leur contenant.

Même chose pour le potager, mais il ne faut pas commencer avec des plants trop petits (tomates, piments, aubergines) si on veut avoir une récolte, car la saison est déjà avancée.

Et comme il fait plus chaud, il faut être vigilant et arroser les nouvelles plantations souvent.

Dans une récente chronique, j'ai écrit que les *Akebias quinquefolias* fleurissaient peu ou pas au Québec, mais Anne Bruneau m'a informé que son plant fleurit à Montréal. Pas abondamment, mais elle a quand même le plaisir de voir des fleurs.

Vos questions à
lgobeille@ledevoir.com

Escapades

ESTIVALES

Voyages CoSte

Coopérative de solidarité en tourisme écotourisme

À partir de **199\$***

Départs de Rivière-au-Tonnerre
Séjours à durées variées
*Détails sur le site web.

DÉCOUVREZ L'ÎLE MYTHIQUE AVEC L'EXPRESS ANTICOSTI

22, de l'Église, Rivière-au-Tonnerre QC G0G 2L0 • 418 465-2002

INFORMATION ET RÉSERVATIONS:

info@voyagescoste.ca • 1 877 573-2678

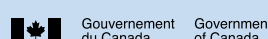
www.voyagescoste.ca

POUR ANNONCER DANS CE GROUPEMENT, COMMUNIQUEZ AVEC JEAN DE BILLY AU 514 985-3456 OU JDEBILLY@LEDEVOIR.COM



15^E FESTIVAL INTERNATIONAL DE JARDINS

jardins de métis
reford gardens



Jusqu'au 28 septembre 2014
Route 132, Grand-Métis, Québec
www.jardinsdemetis.com



★★★
AUBERGE DU GRAND FLEUVE

Bouquin couette au bord du fleuve et à l'écart de la route 132
131, rue Principale, Métis-sur-Mer
Tél: 418 936-3332 ou 866 936-3332
www.aubergedugrandfleuve.qc.ca